

Bibliothèque Centre Pompidou

Bibliothèque publique d'information | Exposition
30 septembre 2020 – 25 janvier 2021

Catherine Meurisse

La vie en dessin



C. Meurisse

EXPOSITION

Catherine Meurisse

La vie en dessin

DOSSIER DE PRESSE

**Bibliothèque
publique d'information /Centre Pompidou**
75197 Paris Cedex 04

Contacts
Attachée de presse Expo
Kathy Degreef
0611435069
k.degreef@orange.fr

Attachée de presse Programmation associée
Faits & Gestes - Shanaz Barday
shanaz.barday@faitsetgestes.com

Service communication Bpi Julie Védie
01 44 78 45 06
contact.communication@bpi.fr

www.bpi.fr
pro.bpi.fr
balises.bpi.fr

 @bpi.pompidou
 @Bpi_Pompidou
 @bpi_pompidou

Accès
Rue Beaubourg
Entrée par la Bpi (gratuit) ou
par l'entrée du Centre
Pompidou pour les détenteurs
du billet du jour « Musée et
exposition »

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi
12h - 22h
Samedi, dimanche, jours fériés
11h - 22h
Fermeture les mardis



Sommaire

Communiqué de presse - page 2
Trois questions à Catherine Meurisse - pages 3-4
Axes de l'exposition - pages 5-6
Vue de la scénographie - page 7
Programmation associée - page 8
Repères bio-bibliographiques - pages 9-11
La Bibliothèque publique d'information - page 12
Partenaires - pages 13-14
Visuels pour la presse - pages 15-16
Générique - Commissariat d'exposition - page 17

**Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou**



**FESTIVAL INTERNATIONAL
DE LA BANDE DESSINÉE
ANGOULÊME**



Catherine Meurisse

La vie en dessin

EXPOSITION

30 septembre 2020 – 25 janvier 2021
Bibliothèque publique d'information
Espace presse • Niveau 2

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou



Bibliothèque
publique d'information /
Centre Pompidou
75197 Paris Cedex 04

Contacts
Attachée de presse
Kathy Degreef
06 11 43 50 69
k.degrees@orange.fr

Service communication Bpi
Julie Védie
01 44 78 45 06
contact.communication@bpi.fr

www.bpi.fr
pro.bpi.fr
balises.bpi.fr

@bpi.pompidou
 @Bpi_Pompidou
 @bpi_pompidou

Accès
Rue Beaubourg
**Entrée par la Bpi (gratuit) ou
par l'entrée du Centre
Pompidou pour les détenteurs
du billet du jour « Musée et
exposition »**

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi
12h - 22h
Samedi, dimanche, jours fériés
11h - 22h
Fermeture les mardis

La Bibliothèque publique d'information, en collaboration avec le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, propose cet automne une exposition consacrée à l'œuvre de la dessinatrice Catherine Meurisse.

Dessinatrice, caricaturiste, illustratrice, scénariste, reporter, Catherine Meurisse est une artiste prolifique. Dans la lignée de Claire Brétécher, elle a, comme cette dernière, et comme Riad Sattouf, saisi le monde en marche. Aiguillant son regard et son trait pendant 15 ans dans de nombreux titres de presse et en particulier à *Charlie Hebdo*, elle réalise des bandes dessinées où l'esprit de sérieux n'a pas sa place.

Catherine Meurisse a su faire transparaître dans son œuvre son goût pour l'art et la littérature, véritable fil rouge. Récemment élue à l'Académie des beaux-arts, elle est la première dessinatrice de bande dessinée nommée dans la section peinture, permettant au 9ème art de faire son entrée à l'Institut de France. Elle est également marraine de BD 2020, l'année nationale de la BD du ministère de la Culture.

Initialement conçue et exposée lors du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême en février 2020, cette nouvelle présentation à la Bpi est enrichie de pièces originales et expérimentations toutes récentes, dans un parcours et une scénographie modifiés, souhaitant renouveler le dialogue entre les œuvres.

À travers un parcours au déroulé chronologique, structuré en quatre parties, l'exposition **Catherine Meurisse, la vie en dessin** propose un panorama des talents de l'artiste, de ses travaux d'enfance à ses dernières collaborations artistiques, mettant en avant ses influences, son œil acéré sur la société, son sens du récit, son goût pour l'ailleurs et son obsession du dessin.

Conçue avec le concours de Jean-Pierre Mercier et d'Anne-Claire Norot, commissaires de l'exposition du Festival d'Angoulême, l'exposition sera accompagnée d'une riche programmation associée (rencontres, conférences, ateliers...).

La Bpi poursuit ainsi son exploration de l'univers de la bande dessinée et de la création graphique, après les expositions consacrées à Art Spiegelman (2012), Claire Brétécher (2015), Gaston/Franquin (2016) et Riad Sattouf en 2018. D'autres événements viendront ponctuer cette année 2020 de la BD (prolongée jusqu'en juin 2021), notamment les rencontres/ateliers mensuels des jeudis de la BD.



FESTIVAL INTERNATIONAL
DE LA BANDE DESSINÉE
ANGOULÊME

Trois questions à Catherine Meurisse

« Une expo sous le signe de l'optimisme, de l'humour et de la chlorophylle »

Décrivez-nous l'exposition, la façon dont elle retrace les périodes de votre vie et de votre travail, l'évolution de vos inspirations... ?

Catherine Meurisse : L'exposition s'ouvre sur un dessin reproduit en très grand : une jeune femme, qui me ressemble fort, est perchée sur une branche d'arbre, qu'elle est en train de peindre. C'est l'exact contraire de l'expression « scier la branche sur laquelle on est assis ». Cela met l'expo sous le signe de l'optimisme, de l'humour et de la chlorophylle (trop rare en ces temps pollués).

Le visiteur aussitôt aperçoit quelques dessins d'enfance, qui se muent en aquarelles plus sûres d'elles, pour la presse et l'édition jeunesse. Puis très vite c'est le grand saut dans *Charlie Hebdo*. Non loin des unes et des dessins satiriques, sont présentées des planches de bande dessinée plus raffinées, pour ne jamais oublier qu'il y a un cœur sensible sous un distributeur de baffes.

Les albums *La Légèreté* et *Les Grands espaces* sont bien représentés, puis laissent la place à des travaux plus picturaux, extraits de l'album *Delacroix*, notamment.

Cette exposition à la Bpi s'est organisée très naturellement à la suite de celle à Angoulême... Les commissaires de l'exposition d'Angoulême, Jean-Pierre Mercier et Anne-Claire Norot, ont accompagné l'équipe des commissaires de l'exposition à la Bpi, Isabelle Bastian-Dupleix et Caroline Raynaud. J'ai fait confiance à ce sympathique quatuor et l'ai laissé libre de composer l'exposition comme bon lui semble.

« **À la Bpi, j'apprécie que les cimaises voisinent avec les rayonnages et les ordinateurs, et que les visiteurs côtoient les habitués studieux de la bibliothèque, que l'entrée de l'expo soit gratuite. C'est l'illustration même de l'ouverture d'esprit, de l'accessibilité à la culture** »

Que ressentez-vous à l'idée que cette exposition soit aujourd'hui à Paris, à la Bpi dans le Centre Pompidou ? Ce lieu a-t-il une signification particulière pour vous ?

C. M. : Je suis extrêmement honorée d'être exposée à la Bpi, dans le Centre Pompidou. Je fréquente Beaubourg depuis longtemps, c'est une continuelle source d'inspiration. Savoir que Duchamp, Mondrian ou Beuys sont juste derrière la cloison de mon exposition m'amuse beaucoup.

Je sais l'importance des bibliothèques, mais je mentirais si je vous disais que je les fréquente encore : j'ai cessé de le faire à la fin de mes études d'art. La Bpi représente donc pour moi un lieu d'exposition, où j'ai pu admirer les œuvres de Franquin ou de Bretécher.

Il y a cinq ans, Claire Bretécher, exposée à la Bpi, réchauffait de son génie l'année glaciale que fut 2015. Pour les besoins de l'exposition, on m'avait demandé d'évoquer son travail, et cet exercice d'admiration et de mémoire, qui nécessitait de se replonger dans son œuvre, m'avait permis de retrouver des forces. « *Rappelle-toi, pour t'enflammer éternellement, certains passages de Byron* », écrit Eugène Delacroix dans son journal. Je troque volontiers Byron contre Bretécher.

À la Bpi, j'apprécie que les cimaises voisinent avec les rayonnages et les ordinateurs, et que les visiteurs côtoient les habitués studieux de la bibliothèque, que l'entrée de l'expo soit gratuite. C'est l'illustration même de l'ouverture d'esprit, de l'accessibilité à la culture.



L'exposition à la Bpi montre de nouvelles pistes esthétiques par rapport à l'exposition d'Angoulême, notamment vos travaux plus récents... Pouvez-vous nous en parler ? Que racontent ces œuvres de votre évolution artistique ?

C. M. : Je ne me pose pas la question de mon évolution artistique, même si je fais de mon mieux pour m'améliorer et ne jamais me répéter. Cette évolution se fait au gré des rencontres, des envies. Avoir cessé de pratiquer le dessin de presse me permet de consacrer plus de temps à la peinture, à la réalisation d'albums personnels, parfois hybrides (entre livre illustré et bande dessinée, comme *Delacroix*). Je redécouvre la lenteur, mon cerveau ne travaille plus de la même manière. Il ne réagit plus au quart de tour pour synthétiser un fait politique en deux coups de crayon, il prend le temps de laisser infuser des idées et des impressions, et de choisir les outils pour les illustrer : la gouache plutôt que le feutre expéditif, le papier satiné plutôt que le papier machine. Ce nouveau rapport au temps de la création, qui m'entraîne parfois sur le terrain de la poésie, me convient parfaitement aujourd'hui.

Les principaux axes de l'exposition

Depuis ses débuts, Catherine Meurisse a touché avec son talent singulier à la bande dessinée, à l'illustration jeunesse et au dessin de presse. Marquée par les grands maîtres de la peinture et de la littérature autant que par les caricaturistes des XIXe et XXe siècles et les auteurs de bande dessinée des années 1970, elle développe une œuvre à l'humour constant, qui exalte l'art et la nature. Première dessinatrice de BD nommée à l'Académie des Beaux-arts, Catherine Meurisse permet au 9ème art de faire son entrée à l'Institut de France. Un moment opportun pour revenir sur son parcours.

L'exposition est construite autour de quatre axes qui retracent de manière chronologique le riche parcours de Catherine Meurisse, de ses dessins d'enfance et inspirations à ses derniers albums, en passant par le dessin de presse.

Partie 1 : La passion du dessin

Très tôt, le dessin devient une des occupations favorites de Catherine Meurisse, ses œuvres d'enfant témoignent déjà d'un sens aigu de l'observation et de l'humour. À l'adolescence, elle découvre Gotlib, mais aussi Grandville et Gustave Doré, se forgeant ainsi une double culture humoristique et graphique. Elle vit une véritable émotion esthétique lors de sa première visite au Louvre. Sevrée d'art pendant ses études littéraires, elle intègre en 1999 l'École Estienne, puis les Arts Déco. Avant même la fin de ses études, elle commence à faire du dessin d'actualité pour *Charlie Hebdo* et *Les Echos*.

Parallèlement à ses débuts de dessinatrice de presse, Catherine Meurisse se lance dans l'illustration jeunesse. Comme ses héros, notamment Quentin Blake et Grandville, elle met son talent au service de textes écrits par d'autres. Ces travaux lui permettent de continuer à emmagasiner de l'expérience. Elle fait évoluer son style et, selon les sujets, adapte son trait qui se fait souvent plus rond, plus souple, plus doux.

En 2005, avec *Causerie sur Delacroix*, elle entame un dialogue avec les arts qui traverse toute sa carrière. Dans *Mes hommes de lettres*, *Le Pont des arts*, *Moderne Olympia*, elle convoque la fine fleur de la littérature et des arts français, avec une prédilection pour les artistes du XIXe siècle, qu'elle s'amuse à égratigner, toujours avec bienveillance. Son trait énergique sublime ces albums pleins de fantaisie, mais sait aussi se faire fidèle et détaillé pour évoquer des tableaux.

Partie 2 : Un regard acéré

En 2001, Catherine Meurisse remporte le Trophée Presse Citron du dessin de presse organisé par l'École Estienne, dont le jury comprenait des collaborateurs de *Charlie Hebdo*. Pour la première fois, elle est publiée dans l'hebdomadaire. Elle n'a que 21 ans et c'est une révélation : elle qui n'avait jusque-là pas d'idée précise sur son orientation professionnelle vient de trouver sa voie... Elle apprend les codes du dessin d'actualité, l'exigence de l'urgence, l'efficacité du trait. Faire vite et faire rire deviennent ses mots d'ordre. Illustrant les textes des autres ou travaillant seule, Catherine Meurisse garde toujours son humour caustique. Son œil curieux saisit le détail qui fait mal et fait rire. Graphiquement, elle assimile Bretécher, Cabu, Reiser, Sempé, et s'affirme par sa vivacité et son économie.

La liberté expérimentée à *Charlie Hebdo* se retrouve dans le reste de son travail, où elle pousse à bout l'humour pour démasquer les conventions. Cette résistance aux normes est mise en scène de façon vive et spontanée, énergiquement dessinée, Catherine Meurisse évacuant souvent tout côté idéologique, revendicatif ou militant. Si elle se moque ainsi des conventions, c'est par refus de la contrainte, de l'embrigadement. Un besoin absolu de liberté, exprimé par la possibilité de rire de tout, condition même de l'existence.

Partie 3 : Revenir à soi

Après l'attentat contre *Charlie Hebdo*, dessiner devient physiquement difficile pour Catherine Meurisse. Elle comprend qu'il va lui falloir se détacher de l'identité collective du journal et parler d'elle-même pour se retrouver et se reconstruire. Cette réflexion aboutit à un premier dessin dans un carnet. Fondateur, ce dessin deviendra la couverture de *La Légèreté*. Dès lors, pour la première fois, c'est elle qui est au cœur du récit. Elle s'incarne en dessin, n'éprouve plus d'embarras à dire "je". Se dessiner lui permet de se sentir vivante. L'Art, son compagnon de toujours, l'aide à sortir du chaos.

Dans *Les Grands espaces*, Catherine Meurisse continue à s'afficher sans fard dans son humanité. Il s'agit maintenant de fixer des souvenirs et des sensations d'enfance pour ne jamais les oublier. Pour représenter cette convocation du passé, elle change de technique graphique et livre un travail minutieux au crayon graphite, sublimé par les couleurs de la coloriste Isabelle Merlet. S'instaure alors un dialogue apaisé entre l'autrice et le monde.

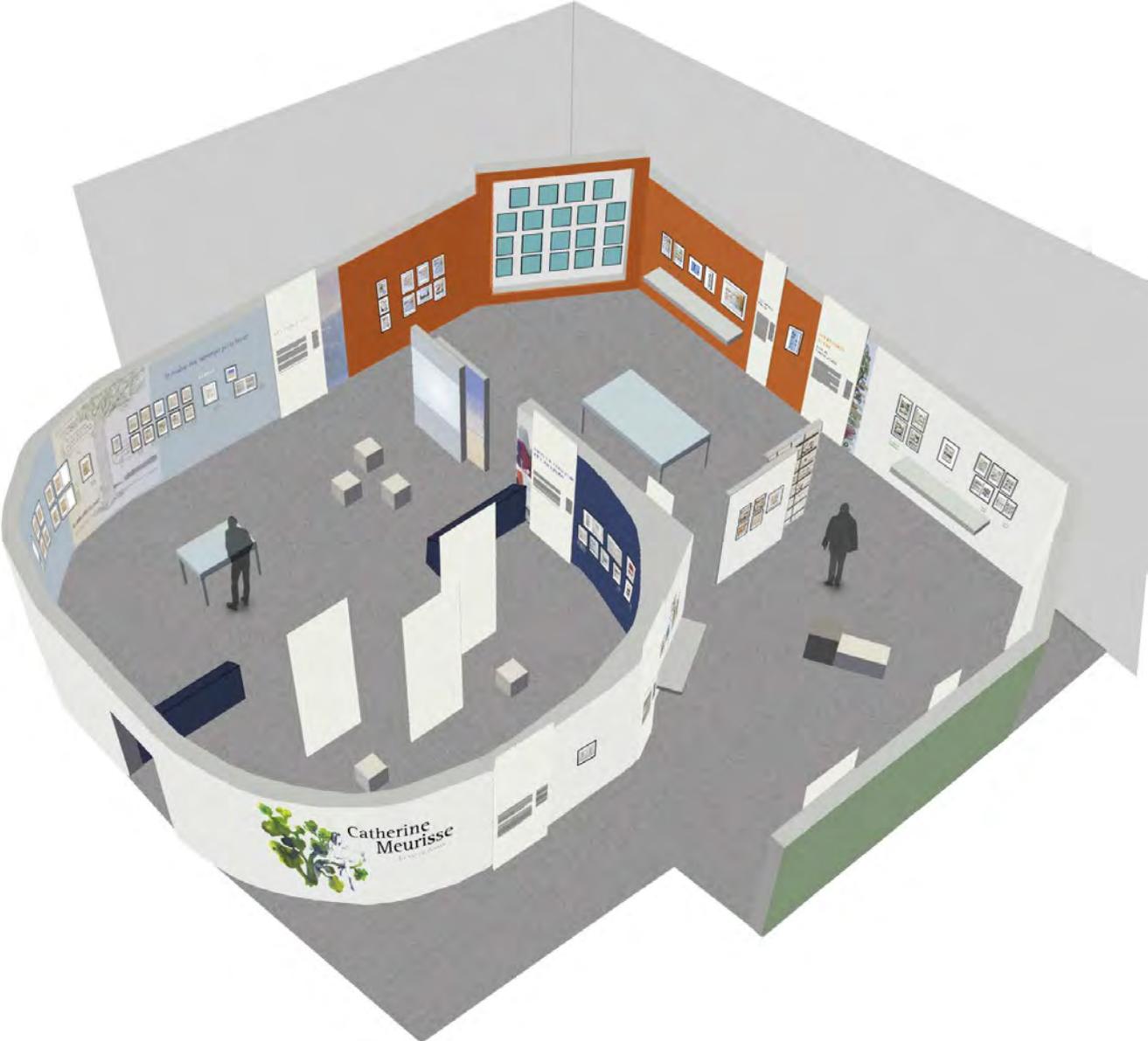
Partie 4 : Vers la couleur et l'ailleurs...

Après le travail minutieux au crayon graphite pour *Les Grands espaces*, Catherine Meurisse revient aux artistes qu'elle admire, et se tourne vers la peinture. Dans *Delacroix*, elle invite les encres colorées, la gouache et ose les couleurs denses, les effets de matière. Son trait s'adoucit. Revenir sur un travail de jeunesse lui permet d'actualiser son approche esthétique du monde et d'explorer de nouvelles possibilités.

Loin des cadences folles de ses années de caricaturiste et du dessin "jeté sur le papier", c'est au pinceau, en couleur et grand format, qu'elle collabore avec la revue *Zadig*.

Poursuivant sa recherche sur la beauté, qu'elle raconte dans *La Légèreté*, Catherine Meurisse part à la découverte de la "beauté orientale" lors d'une résidence à la Villa Kujoyama en 2018. Elle voyage dans le Sud de l'île et s'immerge dans cette "familiale étrangeté". Elle s'ouvre aussi aux arts vivants, sur invitation du Festival Concordan(s)e, et livre une performance dansée/dessinée avec la chorégraphe DD Dorvillier.

Vue de la scénographie



Programmation associée

RENCONTRES

De la peinture dans les bulles

Conversation musicale et dessinée entre peinture, littérature et bande dessinée

Lundi 19 octobre • 19h • Petite Salle • Centre Pompidou

Source d'inspiration, de consolation ou de vocation, la peinture classique est omniprésente dans l'œuvre de Catherine Meurisse. Avec le dessinateur Nejib et la Cie 44, la Bpi invite la bande dessinée, la littérature et la peinture au dialogue et livre aux interprétations croisées quelques chefs d'œuvres de la peinture classique.

Avec

La Cie 44, compagnie de théâtre et de musique

Nejib, dessinateur

Grand entretien avec Catherine Meurisse

Lundi 2 novembre • 19h • Petite Salle • Centre Pompidou

Catherine Meurisse est invitée à revenir sur son travail de dessinatrice lors de ce grand entretien mené par la journaliste littéraire Sonia Déchamps. L'occasion de retracer la carrière foisonnante de cette autrice de bande dessinée, illustratrice jeunesse et caricaturiste de presse (notamment pour Charlie Hebdo pendant 10 ans), dont l'œuvre, résolument ouverte sur le monde, est profondément inspirée par la littérature et les arts.

Animé par

Sonia Déchamps, journaliste, co-directrice artistique du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême

BD-Concert : autour de l'œuvre de Catherine Meurisse

Lundi 11 janvier 2021 • 19h • Petite Salle • Centre Pompidou

Comédiens et musiciens se réunissent pour animer une œuvre de Catherine Meurisse. Au cours d'une soirée exceptionnelle, venez découvrir la bande dessinée sous un autre jour !

VISITES ET ACCESSIBILITÉ

Visites guidées gratuites sur réservation

- Individuels

Les mercredis et vendredis • à partir du 7 octobre • 11h15-12h

Infos et inscriptions : www.bpi.fr/visitesexpocatherinemeurisse

- Groupes et scolaires

Les lundis et jeudis matins

Inscription : visites@bpi.fr

- Visites en langue des signes française

Mardi 17 novembre • 18h

Samedi 12 décembre • 11h

Mercredi 13 et samedi 23 janvier • 11h

Contact et inscription : lecture-handicap@bpi.fr

ATELIERS

Ateliers dessinés tout public, ateliers d'analyse d'images pour les scolaires, ateliers FLE (français langue étrangère)

Gratuits et sur réservation

- Individuels : voir sur www.bpi.fr
- Groupes et scolaires : visites@bpi.fr

Repères bio-bibliographiques

Repères biographiques

1980 • Naissance de Catherine Meurisse à Niort. Elle commence très tôt à dessiner avec sa sœur, souvent des animaux anthropomorphes. Elle découvre Gotlib, Goscinny, Sempé, Tomi Ungerer, Quentin Blake et Roald Dahl.

1993 • Alors qu'elle visite le Grand Louvre avec ses parents, elle connaît son premier choc esthétique. Elle a 13 ans, elle est tout particulièrement fascinée par les peintures des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles qui représentent la nature. La même année, elle participe pour la première fois au concours de la BD scolaire d'Angoulême, dont elle est lauréate.

1997 • Catherine Meurisse entreprend des études de lettres modernes avant d'intégrer l'École Estienne.

2001 • C'est à 21 ans qu'elle remporte le « Trophée Presse Citron » de l'École Estienne dont le jury est composé de membres de la rédaction de *Charlie Hebdo* et des *Echos*, qui la repèrent. Sollicitée par ces dessinateurs, elle fait ses premiers pas dans la presse.

2005 • Son travail de fin d'études pour les Arts Déco est publié une première fois sous le titre *Alexandre Dumas. Causerie sur Delacroix*. Elle reprend le texte d'Alexandre Dumas, qu'elle réécrit à la plume en y insérant des dessins. Elle décrit cette version comme « radicale et sèche ». La même année, elle intègre officiellement l'équipe de *Charlie Hebdo*. Elle découvre Bretécher, Reiser et *Hara Kiri*.

2008 • Parution de *Mes hommes de lettres* chez Sarbacane.

2010 • Pour un article dans *Charlie Hebdo*, Catherine Meurisse fait un stage d'apprentissage des usages du monde chez Nadine de Rothschild qui donnera lieu à la publication de *Savoir-vivre ou mourir* aux éditions Les Echappés.

2012 • Parution du *Pont des arts* chez Sarbacane.

2014 • Catherine Meurisse est marraine de la 40e édition du Concours de la BD scolaire et fait partie du Grand Jury du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême la même année. Parution de *Moderne Olympia*, coédité par Futuropolis et le Musée d'Orsay.

2015 • Attentat contre *Charlie Hebdo*.

2016 • Parution de *La Légèreté* chez Dargaud. C'est la première fois qu'elle s'autorise à parler en son nom et à se mettre en scène.

2018 • Parution des *Grands espaces* chez Dargaud qui retrace son enfance dans les Deux-Sèvres.

2019 • Réédition de *Delacroix* chez Dargaud. Catherine Meurisse en propose une version tout à fait renouvelée où elle ose la couleur et la peinture.

2020 • Catherine Meurisse est élue à l'Académie des beaux-arts. C'est la première fois qu'un.e dessinateur.ice de BD est élu.e à l'Académie française. Elle est également marraine de BD 2020, l'année nationale de la BD instituée par le ministère de la Culture.

Une exposition rétrospective de son travail est présentée au Musée du papier lors du Festival international de la bande-dessinée d'Angoulême, dont une version augmentée est présentée à la Bpi à l'automne 2020.

Repères biographiques

Aux éditions Dargaud

Drôles de femmes, texte de Julie Birmant, 2010
La Légèreté, 2016
Scènes de la vie hormonale, 2016
Les Grands espaces, couleurs d'Isabelle Merlet, 2018
Delacroix, adapté d'Alexandre Dumas, 2019

Aux éditions Sarbacane

En voiture ! En voiture ! : l'histoire presque vraie de l'Europe, texte de Christine Beigel, 2006
Elza, dans la cour des grandes, texte de Didier Lévy, 2007
Elza, c'est encore loin, l'amour ?, texte de Didier Lévy, 2008
Mes hommes de lettres, 2008
Elza, les garçons et moi, texte de Didier Lévy, 2009
Le Pont des arts, 2012
Ma tata Thérèse, texte de Fabrice Nicolino, 2012
Elza, c'est quand tu veux Cupidon !, texte de Didier Lévy, 2012

Aux éditions Futuropolis en coédition avec le Musée d'Orsay

Moderne Olympia, 2014

Aux éditions Les Échappés

Le Cahier de vacances de Charlie Hebdo, avec Charb, Riss et Luz, 2009
Élevons le débat, collectif Charlie Hebdo, 2010
Savoir-vivre ou mourir, 2010
Les 1000 unes de Charlie Hebdo, collectif Charlie Hebdo, 2011
Bon débarras !, collectif Charlie Hebdo, 2011
Charlie Hebdo : les vingt ans, Collectif Charlie Hebdo, 2012
Encore des nouilles, texte de Pierre Desproges, Collectif Charlie Hebdo, 2014
Tout est pardonné, Collectif Charlie Hebdo, 2015
Noël, ça fait vraiment chier !, texte d'Elsa Cayat, 2015

Aux éditions Nathan

La Loi du bois Boris, texte de Gilles Barraqué, 2006
Mais oui, je vous aime toujours !, texte de Thierry Lenain, 2006
Le bonheur, c'est quoi ?, texte d'Oscar Brenifier, 2007
Y a-t-il une princesse pour sauver la reine ?, texte de Rémi Chaurand et Christophe Nicolas, 2008
L'enfonceur de portes ouvertes, et 50 autres métiers improbables, texte d'Emmanuel Trédez, 2010

Aux éditions Bayard jeunesse

Le P'tit Miam ; bien se nourrir, mode d'emploi, texte d'Aline Goldschmidt, 2004
Les Pâtes : 100 % excellent, texte d'Antonino Politi, stylisme et photographies de Marc Schwartz, 2006
Chocolat 100 % excellent, Les 50 meilleures recettes de Rosamée, texte de Rosamée d'Andlau, stylisme et photographies de Marc Schwartz, 2007
Franky et Raoul, 2012

Aux éditions Bayard poche

Ça grouille de grenouilles !, texte d'Elsa Devernois, 2008

Aux éditions Gallimard jeunesse

Zazie dans le métro, texte de Raymond Queneau, 2009

Aux éditions Albin Michel

Mozart qu'on assassine, avec Charb, Riss, Luz, Tignous et Jul, 2006

Bébés congelés, chiens écrasés, avec Charb, Riss, Luz, Tignous et Jul, 2007

Aux éditions Albin Michel jeunesse

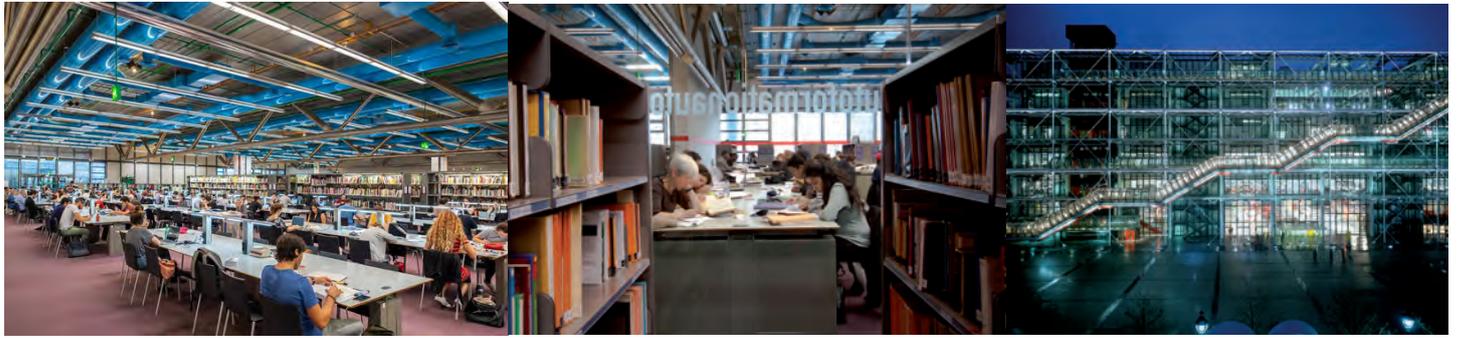
Petites histoires pour rire du loup, texte d'Anne Cortey, 2007

Aux éditions Marabulles

La vie de palais, texte de Richard Malka, 2014

Aux éditions Portes du monde

Diogène, texte de Diogène Mantinée et Diotima Mantinée, 2003



Bpi • © Thomas Guignard / Bpi

Bpi • © Michael Levy / Bpi

Centre Pompidou • © Georges Meguerditchian / Centre Pompidou

Bibliothèque publique d'information (Bpi)

Bibliothèque publique d'information / Centre Pompidou

19 rue Beaubourg 75004
Paris

Adresse administrative
75197 Paris Cedex 04

Entrée libre Heures d'ouverture de la Bibliothèque

En semaine
12h - 22h
Week end et jours fériés
11h - 22h
Fermeture les mardis

www.bpi.fr
pro.bpi.fr
balises.bpi.fr

Ouverte en 1977, en même temps que le Centre Pompidou dont elle est l'une des composantes, la Bibliothèque publique d'information (Bpi) est une bibliothèque nationale dépendant du Ministère de la Culture et de la Communication.

Elle est ouverte à tous et sans formalités, sur 10 000 m² (3 niveaux), 62 heures par semaine, 6 jours sur 7 (près d'1,4 million de visites en 2019, soit 4 500 entrées par jour).

Sa vocation est de rassembler et de donner accès, librement et gratuitement, à une offre documentaire pluridisciplinaire, aussi bien numérique que physique, régulièrement mise à jour.

Particulièrement orientée vers l'actualité, elle s'efforce de mobiliser des ressources documentaires suffisamment riches pour permettre une bonne appréhension et une mise en perspective du monde qui nous entoure.

Très fournie en places de lecture et de travail individuelles (plus de 2000), elle propose également de nombreuses manifestations culturelles (expositions, rencontres), ainsi que des activités de médiation faisant appel à différentes formes d'apprentissage, individuelles ou collectives.

Elle s'inscrit résolument dans la politique mise en place au niveau national pour l'éducation artistique et culturelle (EAC) à destination des jeunes, mais aussi dans le champ de l'éducation aux médias, avec une offre autour de la notion d'info-intox. Fortement présente sur Internet, elle s'efforce d'y produire et d'y promouvoir des contenus d'orientation, attractifs et efficaces.

Reconnue à l'échelle nationale et internationale comme un acteur important et innovant du monde des bibliothèques, elle porte des programmes de coopération dans des domaines aussi divers que l'accès aux ressources numériques, la dimension sociale et citoyenne des bibliothèques publiques, l'accès du public handicapé, le cinéma documentaire, l'observation des publics et des usages culturels du numérique.

Partie prenante de la dynamique culturelle du Centre Pompidou, elle apporte à celui-ci une contribution essentielle sous l'angle de ses propres domaines d'expertise : la création littéraire, le débat d'idées et l'actualité, les questions internationales et de société, la culture numérique, les pratiques culturelles « Nouvelle génération », le cinéma documentaire, etc.



Nos partenaires sur ce projet



Festival international de la bande dessinée d'Angoulême

C'est, en 2012, une première collaboration entre la Bpi et le Festival d'Angoulême qui avait ouvert la porte aux expositions de bande dessinée dans l'enceinte du Centre Pompidou. Celle-ci a donné lieu à la présentation de l'œuvre de l'un des plus grands auteurs de bande dessinée, Art Spiegelman, et, dans la continuité, la Bpi a, au fil du temps, mis en avant bien d'autres artistes du 9e Art (dont certains ont été maintes fois célébrés au Festival). C'est par conséquent de retrouvailles dont il est question avec la présentation de l'exposition consacrée à Catherine Meurisse, laquelle sera enrichie et augmentée par rapport à sa version présentée lors de la dernière édition du Festival. Ce rapprochement avec la Bpi s'inscrit dans la politique du Festival qui a la volonté d'accompagner et de promouvoir la bande dessinée « hors les murs » d'Angoulême (il serait plus juste de dire « hors des remparts » d'Angoulême) en apportant son label et son expertise dans le cadre de partenariats générateurs de valeurs ajoutées – aussi bien pour les auteur(e)s que pour les publics. Au cours de ces dernières années, l'organisation du Festival aura ainsi noué des relations et pris des initiatives avec la Philharmonie de Paris, le Festival Jazz à Vienne, Carouge en Suisse, Visit Brussels et les Villes de Paris, Versailles, Sèvres, Toulouse...

DARGAUD

DARGAUD

Le 1^{er} avril 1936, le jeune Georges Dargaud fonde une société à son nom. En 1948, après avoir lancé différents magazines, il publie la version française de l'hebdomadaire *Tintin*, première véritable incursion de l'éditeur dans la bande dessinée. En 1960, il rachète *Pilote*, qui devient, sous la direction de René Goscinny et Jean-Michel Charlier, le creuset d'une génération d'auteurs majeurs, de Giraud-Moebius à Fred, de Bretécher à Druillet, de Gotlib à Bilal.

Pilote disparaît en 1989, mais en 2000, la collection « Poisson Pilote » accueille une nouvelle vague de scénaristes et de dessinateurs qui renouvellent la narration en BD : Émile Bravo, Mathieu Sapin, Riad Sattouf, Joann Sfar... font ainsi leur entrée chez Dargaud. Depuis, ils ont été rejoints par une nouvelle génération de créateurs : Jul, Wilfrid Lupano, Catherine Meurisse, Marion Mouton, Fabien Nury... Éditeur généraliste et tout public, de séries comme de romans graphiques, Dargaud s'attache autant à mettre en valeur le patrimoine de la bande dessinée, de *Lucky Luke* à *Blake et Mortimer* ou *Boule et Bill*, qu'à défendre la création contemporaine, des *Mondes d'Aldébaran* à *Blacksad*, du *Chat du rabbin* à *Gus* et de *Murena* aux *Vieux Fourneaux* : un catalogue riche aujourd'hui de 4 000 titres, vendus chaque année dans le monde entier à plus de 5 millions d'exemplaires.

Les partenaires médias



Le Figaroscope

Chaque mercredi, Le Figaroscope - le cityguide culture et lifestyle du Figaro - sélectionne pour ses lecteurs l'actualité culturelle de la semaine à ne pas manquer à Paris et en Ile-de-France. On y retrouve les adresses secrètes, insolites, recommandées par ses experts. On y découvre également, le premier mercredi du mois, le palmarès gourmand de la rédaction, un rendez-vous incontournable pour tous les gourmets ! Le Figaroscope se décline également sur les supports digitaux. Son application mobile dédiée et ses réseaux sociaux actifs sont la solution pour ne plus être à court d'inspiration et retrouver tout l'agenda parisien dans sa poche !



France inter

Depuis toujours, la BD se glisse, telle la souris de Plantu, dans les programmes de France Inter : dans la matinale de Nicolas Demorand et Léa Salamé, chez Augustin Trapenard, mais aussi chez Antoine de Caunes, Charline Vanhoenacker ou bien encore Emmanuel Khérad ou Frédéric Sigrist dans son Blockbusters estival et, évidemment dans les rendez-vous d'information de la rédaction. Forte de ses 7 millions d'auditeurs, France Inter donne régulièrement la parole aux auteurs, aux dessinateurs, aux éditeurs mais va plus loin encore en soutenant chaque année des événements incontournables liés aux romans graphiques. Partenaire et souvent même coéditrice du meilleur de la BD et du roman graphique, France Inter réaffirme ainsi sa position de média prescripteur comme elle le fait dans le domaine du cinéma et de la musique.



- LE MAGAZINE QUI MET L'ACCENT SUR LA CULTURE -

DIACRITIK

Diacritik.com est un journal en ligne dédié à l'actualité culturelle, fondé en septembre 2015 par Christine Marcandier, Johan Faerber et Dominique Bry. Depuis sa création, le journal publie quotidiennement des articles critiques sur l'actualité littéraire, cinéma, bande dessinée, séries télé, musique... en accès libre et sans publicité.



Les Arts dessinés

Les Arts dessinés, un magazine uniquement consacré au dessin, sous toutes ses formes. Dessinateurs de presse, illustrateurs, auteurs de bande dessinée, peintres, décorateurs, architectes, designers, graphistes, couturiers, concepteurs de jeux vidéo, directeurs artistiques... Tous ceux qui contribuent ou ont contribué par le crayon ou le pinceau à donner forme à ce qui nous entoure a droit de cité dans Les Arts dessinés, qui leur tend le micro, leur propose des cartes blanches, et interroge ceux qui sont le mieux à même de parler d'eux s'ils ne sont plus là pour le faire.



Philosophie Magazine

Créé en mars 2006, Philosophie magazine est un mensuel indépendant diffusé en kiosques en France, ainsi qu'en Allemagne, en Belgique, au Canada, au Luxembourg, en Pologne, au Portugal, en Suisse, et par abonnement dans le monde entier.

Le journal, qui n'est affilié à aucune chapelle d'idées et à aucun courant politique, est décliné dans une édition allemande et sur un site Web (www.philomag.com). Il fête aujourd'hui ses quatorze ans, mais sa ligne éditoriale n'a pas bougé. Elle tient en deux phrases : rendre la philosophie accessible à un public curieux et cultivé, mais non initié, et offrir un regard philosophique sur le monde contemporain dans ses multiples dimensions (politique, société, sciences, arts...).

Visuels pour la presse



Affiche de l'exposition © Catherine Meurisse, 2020



Catherine Meurisse © Nicolas Trouillard



Les Grands espaces © Catherine Meurisse / Dargaud, 2017



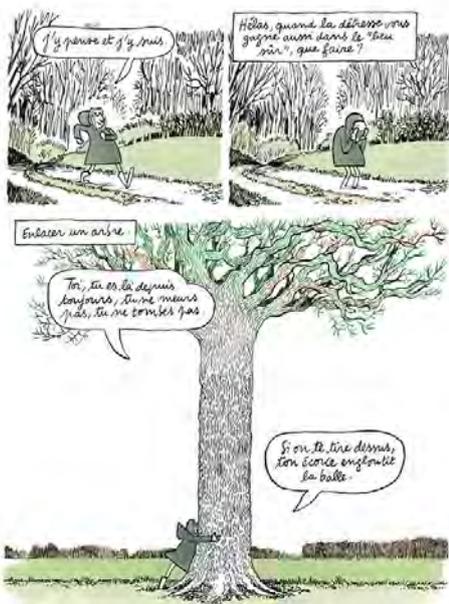
Les Grands espaces © Catherine Meurisse / Dargaud, 2017



Scènes de la vie hormonale © Catherine Meurisse / Dargaud, 2016

Catherine Meurisse

La vie en dessin



La Légèreté © Catherine Meurisse / Dargaud, 2016



Delacroix © Catherine Meurisse / Dargaud, 2019



Delacroix © Catherine Meurisse / Dargaud, 2019

C'était merveilleux à voir. Aussi le cercle d'était-il fait autour du maître, et chacun, sans parler, sans dire, avait-il quitté sa besogne pour venir battre des mains à cet autre Rubens qui improvisait tout à la fois la composition et l'exécution. En deux ou trois heures, le panneau fut fini. À cinq heures de l'après-midi, grâce à un grand feu, tout était sec, et l'on pouvait placer les banquettes contre les murs.



Delacroix © Catherine Meurisse / Dargaud, 2019



Visuel de l'exposition
© Catherine Meurisse, 2020

Générique - Commissariat d'exposition

Commissariat Bpi

Isabelle Bastian-Dupleix, Caroline Raynaud

Assistées de Clémence Folscheid

Commissariat Angoulême / conseil scientifique

Jean-Pierre Mercier, Anne-Claire Norot

Scénographie

Scénografiá - Valentina Dodi, Nicolas Groult

Graphisme

Claire Mineur

Production

Catherine Meurisse, la vie en dessin est une exposition de la Bibliothèque publique d'information (Bpi) du Centre Pompidou, Paris.

Co-réalisée avec 9eArt+

Avec le concours des éditions Dargaud

Partenaires média

France Inter, Le Figaroscope, Diacritik, Les Arts dessinés, Philisophie Magazine.

La Bibliothèque publique d'information remercie chaleureusement Catherine Meurisse.

Nous remercions 9eArt+/FIBD pour leur confiance.

Toute notre gratitude va aux prêteurs : Sir William Blake, Londres ; Martin Bretécher, Claudie Gotlib et Michel Lieuré, Anne Goscinny et Aymar du Chatenet, Philippe Capart / La Crypte Tonique, Bruxelles, Rina Mattotti / Galerie Martel, Paris

Nous remercions les éditions Dargaud et tout particulièrement Hélène Werlé et Gisèle de Haan.